

RENCONTRE

Voilà des lustres que nous nous connaissons «de vue» selon l'ex-pression consacrée ; à force de se rencontrer , dans le quartier,

faisant nos courses chez les mêmes commerçants nous avons fini par échanger quelques mots, puis au fil des années conversé : bonjour ..., bonsoir le temps qu'il fait des remarques générales sur les commerces, l'évolution du quartier ... etc. Et ce n'est qu'à la fin de l'année 2001, attendant de conserve chez le traiteur, que nous décidâmes de nous présenter :

- Mme Boissy

- M. et Mme Laplace

et d'entendre

- Laplace, comme la frégate météo ?

Stupéfaction !

- oui, et je suis météo, mais pourquoi la frégate ? Vous avez connu ?

Il s'en suivit une longue conversation, au bord du trottoir, tout d'abord, puis au domicile. Voici, en résumé, l'essentiel.

Fournisseur (!) puis auxiliaire du Service Central Hydrographique de la Marine, 13, rue de l'Université à Paris, Madame Boissy Jacqueline était (après concours) adjointe administrative lorsqu'elle fut détachée à la Météorologie Nationale avec la toute nouvelle Direction Technique des Frégates Météo dirigée par le Capitaine de Vaisseaux Meaux.

En tant que secrétaire du Commandant Meaux elle a participé aux différentes réunions (présidées par MM. Viaut ou Trochu, quai Branly) préparatoires à la création du service des Frégates, prenant en sténo les déclarations de chacun et frappant les comptes-rendus.

Ensuite et jusqu'en 1953, Madame Boissy vit passer entre ses mains tout ce qui concernait l'intendance des quatre navires (du personnel «Météo» marine aux carénages en passant par l'entretien courant, ravitaillement, les programmes de rotation aux points K et L, etc ...) ainsi que les liaisons avec l'Etat-Major de la Marine. Tout naturellement, elle a connu les quatre commandants des frégates, la grande majorité des officiers marinières et de nombreux météorologistes civils.

Après un congé de maternité courant 1953, elle reprit son activité au service Hydrographique Central de la Marine, rue de l'Université, à la section ouvrages et informations nautiques et termina comme Secrétaire Administratif - chef de section.

Et c'est parce qu'elle était présente, à son poste, en ce funeste 17 septembre 1950 quand un coup de téléphone apprit au Commandant Meaux que le «Laplace» avait sauté sur une mine en baie de la Frénaye, que ce nom de Laplace l'a fait réagir ainsi.